

Jean-Pierre Bouchez, *L'entreprise à l'ère du digital. Les nouvelles pratiques collaboratives*, 2016, Bruxelles, De Boeck éditeur, 334 p.

Diane-Gabrielle Tremblay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3209>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.3209](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3209)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Diane-Gabrielle Tremblay, « Jean-Pierre Bouchez, *L'entreprise à l'ère du digital. Les nouvelles pratiques collaboratives*, 2016, Bruxelles, De Boeck éditeur, 334 p. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 57 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3209> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3209>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Jean-Pierre Bouchez, *L'entreprise à l'ère du digital. Les nouvelles pratiques collaboratives*, 2016, Bruxelles, De Boeck éditeur, 334 p.

Diane-Gabrielle Tremblay

- 1 Le sujet est dans l'air du temps, l'ère du digital et l'économie collaborative. Alors que nombre d'ouvrages sur cette thématique sont un peu superficiels, celui-ci présente un portrait et une analyse approfondie du thème. L'ouvrage est à la fois un travail universitaire d'analyse, et aussi un ouvrage opérationnel, qui peut permettre de dégager des recommandations pour les pratiques concrètes d'entreprises.
- 2 L'ouvrage commence par insister sur l'importance du savoir dans le contexte actuel. Au-delà du digital, le savoir reste fondamental. L'auteur commence par analyser les concepts associés au savoir, il traite aussi des enjeux majeurs que pose son appropriation et son utilisation dans le contexte de l'économie digitale. Il s'interroge sur la capitalisation du savoir, et sur les modes de gestion qui peuvent permettre aux organisations de se l'approprier, mais aussi de le développer et de l'exploiter de manière positive. Pour compléter cette première partie sur la gestion du savoir, il traite de la collaboration et présente les pratiques collaboratives comme une forme interactive de la gestion des savoirs. Ce chapitre 3 est particulièrement intéressant, car l'auteur présente un aperçu historique et sociologique du développement des pratiques de collaboration et de la mise en évidence de ces pratiques dans les travaux de recherche et publications au fil des ans. Le thème des communautés de pratique apparaît ici, et l'auteur distingue bien celles de première génération, qui sont en quelque sorte « spontanées », des plus récentes, qui sont davantage « pilotées » par l'organisation.
- 3 La deuxième partie s'ouvre sur un chapitre (4) qui traite de l'environnement numérique et de ses vagues, soit le passage du Web 1.0 au Web 2.0. Il aborde ensuite l'entreprise 2.0 et le management 2.0 et explique comment le web a changé les

pratiques de gestion et les entreprises. Il traite ensuite plus globalement de la transformation numérique et de la terminologie associée à toutes ces transformations.

- 4 Le chapitre 5 traite du nouvel écosystème collaboratif et s'ouvre sur les diverses variables dont il faut tenir compte dans le contexte de la gestion des savoirs. Il distingue nombre de concepts, et montre l'importance de distinguer la coopération, la collaboration, la socialisation et la structuration des savoirs. Le chapitre se conclut en distinguant 4 types d'entreprises, les distinctions étant fondamentalement basées sur les usages. De nombreux exemples sont donnés ici pour permettre de mieux comprendre les différences entre les entreprises, mais aussi les modalités de mise en œuvre de la gestion des savoirs et de la coopération. La confiance est notamment évoquée comme une clé à la mise en œuvre de la gestion des savoirs et de la collaboration.
- 5 Le chapitre 6 s'intéresse à la gestion des contenus et à l'évaluation. Ce dernier élément, l'évaluation, est souvent négligé dans les pratiques des entreprises. En effet, elles mettent en place des formules de gestion des savoirs, des pratiques collaboratives ou des communautés de pratique, mais elles ne cherchent pas toujours à en évaluer concrètement les avantages, les difficultés, comme les enjeux de mise en œuvre.
- 6 De ce point de vue, cet ouvrage offre un grand nombre de pistes pour non seulement mettre en place des pratiques de gestion des savoirs, des pratiques collaboratives, mais aussi pour évaluer ses pratiques à l'aune de l'expérience d'autres organisations . Il rappelle en conclusion que 'le lien importe plus que le bien' dans le sens que la collaboration et les liens développés au sein de l'organisation sont déterminants de son succès, en matière de gestion des savoirs, comme plus largement dans l'ensemble de ces pratiques.
- 7 Les exemples cités, comme l'ensemble des encadrés et des sous-titres très clairs font de cet ouvrage un outil très utile pour l'enseignement comme pour la pratique en entreprise. Les personnes intéressées par la stratégie d'entreprise, la gestion des savoirs, les communautés de pratique et la collaboration au sein de l'organisation et entre organisations y trouveront une masse d'information et des présentations très claires et structurées des divers concepts pertinents. C'est donc un ouvrage utile à la fois pour la pratique des gestionnaires et pour l'enseignement en gestion, mais aussi en éducation, en sociologie des connaissances, en administration publique ou d'autres champs où la collaboration et les communautés de pratique sont aujourd'hui mises de l'avant comme des pratiques importantes pour la gestion des savoirs et la performance organisationnelle.

AUTEUR

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure, Téléuq, Université du Québec, dgtrembl@teluq.ca